

le chancre et on renouvelle ce pansement trois ou quatre fois par jour. De cette façon, le nitrate d'argent n'est pas caustique; mais c'est un pansement sale qui noircit tout.

Le nitrate d'argent ne convient qu'à la période d'augment et d'état du chancre: il ne faut pas l'employer à la période ultime où le chancre est rouge, bourgeonnant et serait irrité par l'application de ce topique. Ce qu'il y a de mieux alors, c'est de le panser avec de la charpie sèche seulement.

Maintenant, que faut-il ne pas faire dans le traitement du chancre? d'abord, s'abstenir absolument de cautérisations au crayon de nitrate d'argent, qui ne font qu'irriter le chancre sans le modifier. — 2^o S'abstenir également des pommades et corps gras en général; les pommades sont détestables: elles favorisent même le phagédénisme et parmi elles aucune n'est plus nuisible que l'onguent napolitain.

—

Influence de la fonction menstruelle sur la marche de la phthisie pulmonaire, par le Dr DAREMBERG. — Notre confrère ayant été frappé de la marche par saccades, par bouffées, avec alternatives constantes d'amélioration et de rechute de la phthisie chez les femmes, a étudié avec grand soin l'influence de la fonction menstruelle sur la marche de cette affection pulmonaire, et a publié le résultat de ses recherches dans un mémoire paru dans les *Archives de médecine*, dont voici la substance :

M. Daremberg croit que c'est à la fonction menstruelle qu'on peut rapporter un certain nombre de ces particularités. Il s'efforce de prouver par des faits que, chez la femme régulièrement réglée, la menstruation peut quelquefois être la cause occasionnelle du développement de la phthisie pulmonaire, qui sans elle aurait pu rester latente, toujours, ou tout au moins pendant un certain temps. Lorsque la phthisie est établie, la menstruation peut quelquefois être la source de poussées congestives simples, hémorrhagiques ou inflammatoires, soit autour des lésions existantes, soit dans des points jusque-là indemnes. Quant au moment des époques l'écoulement fait défaut, tandis que la conservation intacte du moi-même congestif démontre la persistance de l'orgasme ovarien; les congestions menstruelles sont encore plus intenses et plus dangereuses.

Chez les femmes phthisiques, il faudra donc toujours surveiller les poumons aux environs de l'époque menstruelle. À la moindre alerte de ce côté, il faudra calmer l'excitation na-